

# La cohabitation chez le chat

Puis un jour, la famille s'agrandit...



*Texte : Gwendoline Le Peutrec-Redon, comportementaliste spécialiste des relations Homme/Chat*

*La cohabitation : titre court pour un vaste thème. En effet, la cohabitation peut s'entendre de manière brève, lors d'une garde temporaire mais être aussi le début d'une grande aventure avec un ou plusieurs congénères. Êtes-vous une de ces familles « à bêtes » qui s'organisent joyeusement avec chat, chien, rongeurs et autres Nouveaux Animaux de Compagnie ? Gwendoline Le Peutrec-Redon, comportementaliste spécialiste des relations Homme/Chat, nous donne quelques pistes pour réussir cette entreprise sans trop d'encombres.*

**V**ous avez peut-être déjà eu pour mission de **garder un chat pendant les vacances**, une situation parfois inconfortable mais temporaire. D'autres âmes charitables se transforment quant à elle en **famille d'accueil**, le temps de trouver un nouveau foyer aux malheureuses victimes de l'abandon.

## Une garde temporaire

Dans les deux cas, ce sont des familles qui ont déjà d'autres animaux en place. La difficulté est donc d'**intégrer le chat nouveau-venu**, sur un laps de temps relativement court. Court et donc sensible, variable, puisque le temps (qui aide à l'adaptation d'individus entre eux) manque et les erreurs involontaires des humains se reproduisent à chaque « garde ».

*Préparez l'arrivée du nouveau-venu !*

La difficulté est d'intégrer le chat nouveau-venu, sur un laps de temps relativement court



Attention aux sujets âgés qui auront plus de difficultés à adopter un jeune plein de vie



Assurez-vous que les chatons soient bien sevrés, socialisés et sociabilisés



## Deux cas de figure...

Le cas le plus fréquent est celui du voisin ou du membre de la famille qui accepte gentiment de **garder le chat durant les vacances**. Ce dernier, afin de **ne pas déstabiliser son propre compagnon, va isoler le nouveau venu dans une pièce**. Erreur ou non ? Cela dépend des individus en présence... Le chat résident qui se trouve être bien dans ses « coussinets », qui réagit positivement à la vue d'autres chats et qui semble avoir **une bonne gestion émotionnelle face à de nouvelles expériences** pourra accepter assez facilement un autre congénère, pour peu que celui-ci soit également dans de **bonnes dispositions**. A l'inverse, isoler le matou revêche et le minet résident s'ils ont une **territorialité exacerbée**, qu'ils ont été **mal sevrés** ou que la **capacité d'adaptation est faible** permettra de minorer les conséquences désastreuses telles que de **fortes bagarres, des marquages urinaires ou fécaux, des agressions redirigées**, etc.

Encore une fois, **ces deux situations doivent être prises avec recul** puisque **chaque chat est différent et chaque famille aussi** donc tout est à moduler, à nuancer. La règle première est de **ne jamais intervenir dans les interactions entre deux chats** car vous risquez d'**induire des associations malheureuses qui peuvent parfois être irréversibles**.

Ainsi, toute personne qui souhaite se lancer dans le projet de famille « d'accueil » devrait s'assurer que ses protégés à quatre pattes soient bien **sevrés, socialisés et sociabilisés** et qu'eux-mêmes sauront faire preuve de retenue dans les interactions entre animaux pour que le séjour soit à la fois salvateur et bénéfique.

*Ne jamais intervenir dans les interactions entre deux chats*

## L'adoption définitive

Puis un jour, la famille s'agrandit... On aime les animaux en général, on a pesé le pour et le contre, on s'est assuré d'avoir assez de place pour accueillir ce petit monde et surtout on a pris conscience des **responsabilités diverses qu'engagent la cohabitation avec un nouveau « quatre pattes »**. Que l'on ait déjà chat / chien / NAC (Nouveau Animaux de Compagnie), **l'insertion d'un nouvel animal est toujours délicate car de là, découlera une future cohabitation**. Il serait bien fastidieux de brosser tous les cas de figure ici, car il existe autant d'individus que de situations. Nous tenterons toutefois d'apporter différents conseils, en suivant quelques principes élémentaires.

### *L'analyse de la situation préexistante*

Avant d'intégrer un « jeune » chat ou un « autre » chien dans votre foyer, le plus important est avant tout de s'assurer que l'animal en place sera à même de **bien supporter l'arrivée du nouveau-venu**, ou tout du moins que la situation ne sera pas trop pénible à vivre, le temps de l'adaptation. Ainsi, **attention aux chats et chiens âgés, dont la motricité est réduite et les sens affaiblis, qui auront beaucoup de difficultés à adopter un jeune plein de vie** si vous ne faites pas en sorte de le préserver de leur fougue. **Les animaux malades ou émotionnellement fragiles, qui pourront très mal réagir, répondre par des conduites agressives, des marquages urinaires pour soulager leurs tensions, se prostrer ou au contraire être dans l'hyper vigilance permanente**. N'oublions pas également les situations d'**hyper-dépendance entre un chat/chien et son propriétaire** car il s'agit de cas bien spécifiques ou **le partage de l'être en question ne sera que frustration et mal-être**, entraînant encore les comportements adaptatifs précités.

Si vous avez un doute, ou pour vous assurer que vous pouvez adopter un nouveau compagnon chat ou chien, **l'avis d'un comportementaliste vous permettra d'évaluer le**



Certains individus présentent une bonne gestion émotionnelle face à de nouvelles expériences

*Restez en retrait et soyez le plus neutre possible dans vos attitudes*

**profil des animaux en place.** Une aide précieuse qui évitera bien des écueils, voire l'abandon de celui qui a généré tant de stress...

### **Le choix du nouveau venu**

Après vous être assuré de la capacité de vos compagnons résidents à accepter un chat/chien dans sa maison, il est tout aussi primordial de **bien choisir le profil de l'arrivant**. En effet, **le bon équilibre émotionnel du futur compagnon sera le premier facteur de bonne entente entre vos animaux**.

Choisissez **un chat ou un chien bien socialisé à son espèce et bien sociabilisé aux autres espèces** et aux divers événements de la vie. Ainsi, **sélectionnez avec soin l'élevage de naissance et les conditions de développement qui doivent être variées et proches de votre propre mode de vie**. Pour un chat, abandonnez l'idée d'une adoption dans un élevage en plein air, à la campagne où les chats chassent et sont stimulés par la nature si vous êtes un couple dans un appartement à Paris : les bruits de la TV et des voitures ne sont pas ceux des oiseaux et écureuils ! L'enfermement pourra être bien vécu si le chat n'est jamais sorti et que vous agrémentez votre appartement et le quotidien des éléments indispensables au bon équilibre félin (arbre à chat, griffoir, distributeur de croquettes, jouets divers...)

**Puisque vous avez déjà un chien ou un chat, préférez un élevage où le chaton/chiot aura rencontré différentes espèces**, en gardant à l'esprit qu'un Labrador est différent d'un Chihuahua et qu'un chien ce n'est pas « tous »

*Aménagez l'espace de rencontre en privilégiant les cachettes en hauteur si votre chat veut se soustraire*

les chiens. **Avec les chats, la différence morphologique entre races est moindre**. Si côtoyer une autre espèce est bénéfique, le chat ou le chien bien sociabilisé et confronté à de multiples expériences positives pourra devenir « ami » avec l'autre espèce grâce à une **capacité d'adaptation optimale**.

### **Votre attitude**

La plus grosse erreur à commettre quand on met en contact des animaux destinés à cohabiter, est d'intervenir dans leurs interactions. L'erreur est de tomber une fois encore dans l'anthropomorphisme naturel, tenter de se mettre à leur place, imaginer ce que peuvent et doivent ressentir les chats ou les chiens dans pareille situation. Pour rappel, **les animaux ressentent des émotions et leur attribuer des sentiments humains tels que la jalousie ou la vengeance c'est aller trop loin dans les niveaux de conscience que cela requiert : les animaux sont plus simples**, dans l'aspect positif que cela comprend.

Ainsi, **pour eux, il s'agira de s'appréhender, de se renifler pour connaître la carte d'identité de l'autre, de s'apaiser, de s'ajuster** et pour ce faire, **ils n'ont besoin que d'eux-mêmes**. Pour un chat, **cracher, feuler, faire le gros dos dans un premier temps est tout à fait ordinaire, c'est un animal territorial dont on perturbe l'organisation**. C'est le temps et en fonction de sa capacité d'adaptation qui l'amènera à aller vers l'autre, de le connaître et de partager convenablement l'espace de vie. Entre chat et chien, même principe, si ce n'est que le chien est un animal social, et donc chercher à renifler et rencontrer l'autre. Le chat quant à lui va naturellement se mettre en retrait.



Bien vivre ensemble, dans les conditions d'adaptation optimale...

Le temps aide à l'adaptation d'individus entre eux



## Les erreurs classiques

C'est là qu'il est important de **ne rien faire**, même si les premiers contacts semblent peu amicaux. En effet, pour les chats, cette animosité première est normale. C'est pourquoi, votre intervention pour « disputer » et dire que « *ce n'est pas bien* » d'accueillir ainsi le nouveau-venu, c'est prendre le risque de **créer une association mémorielle négative** : « *ce chat ou ce chien qui pénètre sur mon territoire est à éviter à tout prix.* » En plus de devoir s'adapter à cet intrus, votre chat perçoit qu'en sa présence vous le disputez ! Il risque alors de manifester un peu plus d'agressivité. Pire, face à votre déception, le chat sera d'autant plus stressé. Afin de palier cet échec, vous insistez et c'est le cercle vicieux...

Une autre erreur est **de forcer le contact**, en portant le chat par exemple et l'apporter contre son gré vers l'autre chat/chien : vous risquez non seulement de vous faire griffer mais pris au piège de vos bras, le chat se sentira prisonnier et la première impression au contact de l'autre sera très mal perçue.

*Attention à vos micro-expressions faciales et corporelles, vos animaux savent très bien les décoder !*

*Installez une litière supplémentaire pour ne pas créer de frustration, au moins deux gamelles différentes même si elles sont dans la même pièce*

Ainsi, la règle d'or est de **ne jamais intervenir dans les interactions animales !** Prévoyez plutôt **d'aménager l'espace de rencontre en privilégiant les cachettes en hauteur** si votre chat veut se soustraire, **installez une litière supplémentaire** pour ne pas créer de frustration, **au moins deux gamelles différentes** même si elles sont dans la même pièce. **Restez en retrait et soyez le plus neutre possible dans vos attitudes. Attention à vos micro-expressions faciales et corporelles, vos animaux savent très bien les décoder !** Vous êtes leur être d'attachement et si vous semblez calme, le chat en saura d'autant plus apaisé.

Durant les premières nuits, **ne faites pas faire dormir le chat et l'autre chat/chien dans la même pièce.** Ainsi, chacun pourra se remettre des émotions de la journée, sans avoir à se méfier de l'autre et rester en alerte.



Installez au moins deux gamelles différentes même si elles sont dans la même pièce !



Risquevez-vous d'éveiller chez lui un désir de chasse plus important ?

## Quand la situation dégénère...

### Et les NAC ?

Adopter un lapin, des souris ou un hamster est audacieux lorsqu'un chat habite sous votre toit ! En effet, vous reproduisez sans le vouloir **le schéma du prédateur et de la proie**. Toutefois, cette cohabitation contre-nature n'est pas inenvisageable.

La sociabilisation est importante mais au-delà, l'habitude et surtout **votre vigilance évitera bien des drames**. Si vous avez un chat qui sort, bon chasseur de surcroît, évitez de tenter le diable en laissant Minou en tête à tête avec un rongeur, en liberté dans la même pièce. Si vous souhaitez faire vagabonder votre lapin, prévoyez cet interlude durant les heures de sortie de votre chat. Votre minet finira peut-être par se désintéresser du rongeur et perdre l'irrépressible envie de lui tordre le cou. Toutefois, il est préférable de rester vigilant, l'instinct revient vite... Si vous sentez que l'arrivée de ces petits compagnons perturbe votre chat, que celui-ci paraît angoissé, qu'il s'est mis à uriner partout ou qu'il griffe vos murs ou meubles avec frénésie, **déplacez la cage des rongeurs dans une pièce à part**. Veillez à bien entretenir la litière de ces derniers car leur forte odeur peut pousser votre chat à vouloir uriner pour y déposer son odeur à lui. De la même manière, **ne disputez pas votre chat s'il regarde avidement la petite boule de poils qui court dans sa roue** car vous risqueriez d'éveiller chez lui un désir de chasse plus important.

*Leur attribuer des sentiments humains, tels que la jalousie ou la vengeance, c'est aller trop loin dans les niveaux de conscience que cela requiert*

**L'adoption n'est pas le seul moment délicat dans la cohabitation** entre chats ou avec un chien. Parfois, après de longues années d'entente parfaite, un incident peut briser cet équilibre.

**La maladie ou la vieillesse entraîne des modifications comportementales** suite aux douleurs ressenties et à la déstabilisation due à la diminution sensorielle. Ainsi, votre chat peut ne plus supporter des contacts brusques ou répétés de la part des autres animaux, il devient grincheux et distant, ce qui provoque souvent l'incompréhension de ses congénères. La situation peut se dégrader et devenir invivable. Il est de votre ressort d'**aménager des espaces où le chat pourra se retirer, se reposer dans crainte d'être dérangé**. Encore une fois, on ne s'énerve pas mais on réorganise le territoire en fonction.

*Après une bagarre, laissez-les se retrouver en créant des associations positives : cela peut-être au travers de jeux, de nourriture...*



Faites confiance aux capacités d'adaptation de vos compagnons !

*Faites confiance aux capacités  
d'adaptation de vos compagnons !*

## L'agression redirigée

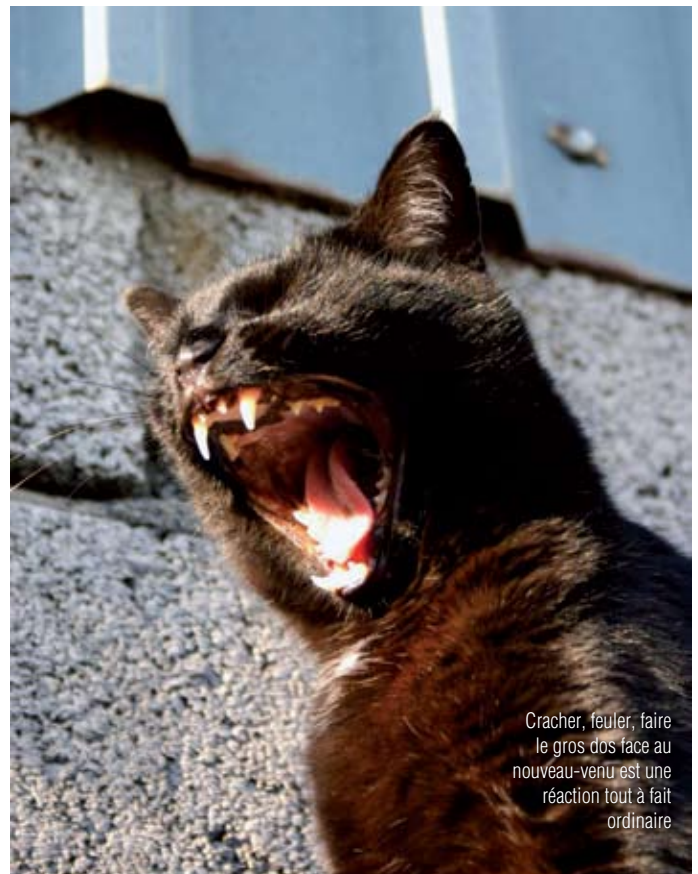
Rendez-vous vétérinaire, apparition d'un intrus dans le jardin, rivalité entre mâles... sont autant de situations favorables à l'**agression redirigée** : **le chat s'attaque à l'individu le plus proche** de lui physiquement, au moment où une forte émotion l'envahit. Cette attitude est totalement irréfléchie et dépourvue de méchanceté. Il s'agit d'une sorte de **réflexe involontaire** qui pousse l'individu à **décharger son émotion** sur la première chose qui se présente à lui. Bien souvent, il se crée une **association négative** entre les individus : pour l'un c'est assimiler l'évènement à l'autre et pour le deuxième, c'est tout simplement craindre celui qui l'a attaqué, apparemment sans raison. Face à pareille situation, il faut « en tant qu'humain », s'efforcer de ne pas envenimer la situation en réagissant mal pendant les bagarres : crier, hurler, lancer des objets... Il convient de **rester le plus calme et neutre possible**, et de **séparer momentanément les deux individus, détourner leur attention** le temps que la pression retombe, puis **les laisser se retrouver** en créant des **associations positives** : cela peut-être au travers de jeux, de nourriture... Face à des situations particulièrement tendues, un comportementaliste spécialisé dans les relations Homme/Chat pourra vous aider.

## Un équilibre fragile

La cohabitation est un équilibre fragile, surtout pour **le chat qui reste un animal plutôt solitaire**. Mais si l'on respecte les besoins éthologiques de chaque espèce et surtout, et c'est bien là le plus difficile, si l'on arrive à **maîtriser ses émotions** « en tant qu'humain », en évitant de « penser » à la place de l'animal, la cohabitation se fera tout naturellement. Faites confiance aux capacités d'adaptation de vos compagnons !



Après une bagarre, laissez-les se retrouver en créant des associations positives



Cracher, feuler, faire le gros dos face au nouveau-venu est une réaction tout à fait ordinaire



**Pour aller plus loin...**

« Faire cohabiter chat et chien », éditions Artémis, 7,50 €

### Contact :

Gwendoline

Le Peutrec-Redon

Comportementaliste spécialiste du chat, du chaton et du chat de race. Consultation personnalisée et déplacement à domicile sur Paris et toute l'Ile de France. Tel. : 06 88 26 55 73

Site Internet : [www.comportementaliste-chat-chaton.fr](http://www.comportementaliste-chat-chaton.fr)

Email : [gwen.lp@free.fr](mailto:gwen.lp@free.fr)

